

La Journée de Namur du 29 janvier a offert un programme très riche aux apiculteurs wallons et bruxellois qui ont répondu à la traditionnelle invitation du Comité Miel qui gère le Programme Miel européen. Près de 90 personnes ont répondu présentes. En matinée, Etienne Bruneau et Carine Massaux du CARI ont présenté le bilan des actions réalisées grâce au Programme Miel européen (voir p.35).

Le bilan a été suivi d'une table ronde sur le projet de guidance vétérinaire pour un accès plus facile et moins cher aux médicaments vétérinaires. Les vétérinaires étaient représentés par les docteurs Tanguy Marcotty et Monica Stilman-Ledoux, tous deux vétérinaires et apiculteurs. Les apiculteurs étaient représentés par François Bryon (Président de la FRUPAH, Fédération du Hainaut), Jean-Luc Strebelle (Président de l'UFAWB), André Bisoffi (Vice-Président de l'URRW), Eliane Keppens (Présidente de la FAB, Fédération belge d'apiculture), Jean Haquin (Vice-Président de la FAPN, Fédération de Namur) et Maximilien de Nève (représentant de la FABW, Fédération du Brabant-Wallon). Les intervenants ont donné leur position concernant la situation actuelle en matière d'accès aux médicaments vétérinaires et l'intérêt présenté par le projet de guidance vétérinaire. Un consensus s'est exprimé sur la nécessité de trouver une solution face aux difficultés éprouvées par les apiculteurs à se procurer des traitements anti-varroas en toute légalité.

Les apiculteurs présents dans l'assemblée ont pu poser leurs questions et exposer leur propre point de vue sur la question. Les interrogations et pré-

occupations ont porté sur la mise à jour des connaissances des vétérinaires agréés, sur la nature des visites effectuées par les vétérinaires (à la différence des visites de l'AFSCA, il ne s'agit pas de contrôler mais de s'assurer que les apiculteurs respectent les bonnes pratiques apicoles), sur la tarification qui sera appliquée (tarification libre) et sur la question d'une aide au repeuplement. Le détail concernant cette table ronde se trouve sur notre blog : <http://butine.info/projet-de-guidance-veterinaire-en-belgique/>

Le Comité Miel 2017 a été ensuite élu par l'assemblée. 5 candidats sortants ont été réélus (Jean-Robert Deliège, Anne Van Eeckhout, Antoinette Dustin, Mohamed Hammida et Raphaël Steyer) et deux nouveaux élus (Philippe Van Cleemput et Julien Jeuniaux) ont rejoint les rangs de ce groupe de travail qui pilote les actions concrètes réalisées grâce au Programme Miel européen.



Jean-Christophe Sando



Pierre Rasmont

## Qu'est-ce que la guidance vétérinaire ?

La guidance vétérinaire est un système qui a été mis au point pour améliorer l'accès aux médicaments vétérinaires. Cela relève d'un contrat volontaire de l'apiculteur passé avec un vétérinaire agréé pour l'apiculture. Le vétérinaire peut utiliser des produits agréés ou utiliser le système de la cascade. Un réseau de vétérinaires sera ainsi construit pour superviser les achats de médicaments au bénéfice d'un groupement d'apiculteurs. Le but est de réduire les coûts des médicaments.

### En pratique, la guidance vétérinaire c'est :

- Un document d'administration et de fourniture (DAF) remis deux fois par ans aux apiculteurs lors des infos sessions.
- Une visite de ruche tous les 4 ans.



L'après-midi, deux conférences de très grande qualité ont été données. La première était présentée par le français Jean-Christophe Sandoz, Directeur de recherche au CNRS à Gif-sur-Yvette (laboratoire Evolution, Génomes, Comportement et Ecologie - EGCE). Il travaille sur la perception et l'apprentissage olfactifs et visuels de l'abeille *Apis mellifera* au sein du programme de recherche EVOLBEE. Il a présenté le résultat de ses recherches sur la manière dont les abeilles perçoivent les odeurs et sur les réponses comportementales qui en découlent. Il a également présenté l'état des connaissances sur les phéromones du frelon asiatique (*Vespa velutina*) et les recherches qui présentent un espoir dans la réalisation de pièges olfactifs sélectifs efficaces. La seconde conférence était donnée par le Professeur Pierre Rasmont de l'Université de Mons. Il a présenté avec humour, malgré le caractère inquiétant du sujet, les risques que présentent les bouleversements climatiques pour les abeilles sauvages et des bourdons. Ces résultats d'un projet de recherche collectif sont catastrophiques. La biodiversité florale et animale commence déjà à subir les conséquences de perturbations climatiques (épisodes caniculaires par exemple). Certaines espèces de bourdons sont irrémédiablement condamnées, en particulier celles qui ne supportent pas de longues périodes de sécheresse et de chaleur ou qui sont inféodées à des plantes qui peuvent être ravagées par les conséquences d'une élévation des températures. C'est cas en particulier des espèces boréales (*Bombus balteatus*, *Bombus cingulatus*, *Bombus lapponicus*, etc.). En même temps, on assiste à une évolution géographique des populations. Les espèces de bourdons de Syrie, de Turquie et de Grèce opèrent une remontée vers nos contrées occidentales et devraient remplacer nos espèces locales à l'horizon 2030-50. Notre *Bombus terrestris*, espèce commune et très répandue, opère déjà un repli vers le Nord. Consultez la publication diffusée gratuitement en ligne (en anglais) : *Climatic Risk and Distribution Atlas of European Bumblebees* - Pierre Rasmont et al. <https://lc.cx/JfdJ>



## Turquie

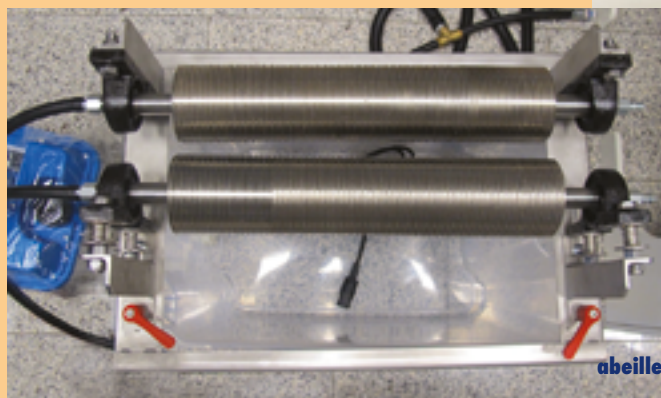
### l'apiculture présente à Agroexpo Eurasia (19-22/01)

L'apiculture est un secteur reconnu comme n'importe quel autre dans la principale foire agricole de Turquie. Comme tous les ans fin janvier à Izmir, un couloir complet d'un hall n'est occupé que par des stands apicoles. Il est facile à trouver avec son tapis jaune qui se différencie des autres allées. On y retrouve les produits de la ruche mais également le petit matériel et les divers nourrissements proposés aux apiculteurs. De plus une session apicole et un atelier sur l'apithérapie étaient proposés à un public nombreux.

## Congrès des apiculteurs professionnels suédois

### à Nyköping (10-12/2)

La formule suédoise est légèrement différente de celle des congrès auxquels nous avons l'habitude de participer. Ici, la majorité des conférences sont données par les apiculteurs du lieu qui présentent leur techniques apicoles (hausses sans cadres, etc.), leurs exploitation ou leur projets (dénombrement de varroas par analyse optique de cadres de corps, etc.). Ils organisent également une dégustation commentée d'hydromels (6) et de bières au miel (6) pour une centaine de personnes. Seuls quelques conférenciers internationaux étaient là pour apporter les informations européennes aux apiculteurs. Côté matériel, nous avons découvert une désoperculeuse à lames chauffante (90°C) qui doit être bien efficace. La grande réussite de ce congrès est sans nul doute liée à son comité particulièrement actif.







5<sup>es</sup> JOURNÉES

## DE LA RECHERCHE APICOLE

Les 8 et 9 février dernier à Paris, près de 200 scientifiques, techniciens apicoles, fonctionnaires et apiculteurs ont assisté à cette cinquième édition de ce colloque dont le premier orateur n'était autre que Stéphane Le Foll, ministre de l'agriculture, qui a résumé sa politique pour soutenir le secteur apicole. Si certains sujets commencent à être bien connus des participants, comme le système d'évaluation de la force des colonies ColEval utilisé par de plus en plus de projets, ces deux journées permet-



**ITSAP**  
INSTITUT DE L'ABEILLE

taient de se faire une très bonne idée de l'avancement de la science dans le secteur de l'apiculture. Les aspects portant sur l'impact des pesticides étaient bien présents. Voici les principaux messages que l'on peut en tirer.

- La présence de *Nosema ceranae* pourrait augmenter la toxicité du fipronil (molécule interdite en usage phytosanitaire en UE).
- Des abeilles nourries avec deux types de mélanges de pollens exposés à des toxiques à des doses régulièrement présentes dans l'environnement ont débuté leur butinage plus tardivement et de ce fait ont vu leur durée de vie s'allonger. L'impact sur la colonie et ses capacités de récolte doit encore être étudié.
- Des brevets ont été déposés par l'INRA sur des techniques de criblage *in vivo* de molécules chimiques visant à vérifier leur impact sur divers canaux du système nerveux de l'abeille.
- L'impact négatif sur les abeilles de la combinaison de 2, 3 ou 4 fongicides qui séparément ne présentent pas de risques pour les abeilles a été clairement mis en évidence par l'ADAPI et l'UMT Prade.

Côté pathologie, on retiendra que :

- Le nombre de 2 varroas phorétiques pour 100 abeilles au printemps et de 3 en début d'été ne devraient pas être dépassés.
- Aujourd'hui, il est possible, au départ d'une analyse de l'hémolymphe des abeilles, de connaître ses agents pathogènes (bactéries, *Nosema*, varroas, associés ou non à une infection virale) par le système MALDI-MS.
- A ce jour, l'apport de probiotiques (projet PROBEE) n'a pas permis d'améliorer la tolérance au varroa des colonies.

On peut également signaler dans d'autres domaines :

- le travail important réalisé au niveau du séquençage de génomes de mâles. Il a mis en évidence des degrés variables de mélanges entre *A. M. mellifera* et d'autres sous-espèces. Un certain gradient peut être observé au niveau de l'abeille noire allant du sud vers le nord;
- un travail qui a mis en évidence l'importance des éléments ligneux.



Stéphane Le Foll, ministre de l'agriculture

Ils représentent dans l'étude localisée dans le Gers, 51 % des apports nectarifères en avril et 34 % en mai (moyenne entre 22 et 35 %);

- la technique rapide (3 min) d'évaluation des colonies qui partent en pollinisation en évaluant la longueur des ruelles occupées (vue du haut et vue du bas) a été quantifiée et apporte un complément d'informations utile dans ce cadre (évaluation de la taille du cheptel à  $\pm 10$  %).

Nous avons également eu plusieurs autres présentations des projets :

- RISQAPI qui étudie les liens entre usage des pesticides et les risques d'affaiblissement des colonies d'abeilles en systèmes de grandes cultures;
- POLAPIS qui teste le concept de pollinisation intégrée des cultures;
- BeeStrong qui met au point des marqueurs génétiques pour la sélection d'abeilles domestiques résistantes au parasite varroa. Un atelier était également proposé aux participants pour les aider à identifier le caractère VSH dans une colonie.

Globalement, comme a conclu Pascal Hendriks de l'ANSES, à 5 ans on entre dans une période de maturité avec une ouverture et une meilleure compréhension du monde extérieur.

Il est en tous cas surprenant de voir que les demandes qui avaient été formulées il y a plusieurs années par les apiculteurs trouvent de plus en plus de réponses concrètes avec la mise en place d'outils d'évaluation et de suivis performants. Merci à tous les organisateurs de ces journées de l'ITSAP qui se sont donnés sans compter pour en faire une réussite.